

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Und nun Dienst nach Vorschrift?

Dieser Entscheid des Bundesgerichts kam nicht wirklich überraschend: Am 26. Juni 2019 hat es die Beschwerde eines Skyguide-Mitarbeiters abgewiesen und somit die Mitschuld des Flugverkehrsleiters bei einer Beinahekollision von zwei Verkehrsflugzeugen bestätigt. Der Entscheid mag formaljuristisch richtig sein. Doch verstösst das Urteil aus meiner Sicht gegen die Grundsätze der Just Culture. Denn wenn Personen damit rechnen müssen, für selber gemeldete Fehler strafrechtlich belangt zu werden, werden sie solche nicht mehr melden. Dass die Richter in Lausanne dadurch die Sicherheit in der Luftfahrt massiv gefährden, scheint weder den Bundesrat noch das zuständige Bundesamt in Alarmzustand zu versetzen. Das muss der Gesetzgeber dringend korrigieren. Darin sind wir uns wohl einig.

Skyguide arbeitet im Auftrag des Bundes. Das Mandat besteht darin, eine sichere, flüssige und wirtschaftliche Abwicklung des Flugverkehrs zu gewährleisten. Auf der Webseite schreibt Skyguide auch: «Als HRO (High Reliability Organization) lassen wir uns vom Unerwarteten nicht überraschen. Wir sind fähig, uns an unerwartete Entwicklungen anzupassen, sie zu bewältigen und ihre Auswirkungen einzudämmen.» Und weiter: «Zum Schutz des Gesamtsystems bauen wir die notwendigen Reserven ein.» Umso mehr erstaunt das NOTAM LSZH B0893/19, welches am 4. Juli 2019 gleichzeitig mit dem Bundesgerichtsentscheid publiziert wurde. Aus diesem NOTAM geht hervor, dass insbesondere Spezialflüge innerhalb des kontrollierten Luftraums der ACC und Zürich bis auf weiteres gestoppt werden. Zudem wird der Sichtflugverkehr von und nach dem Flughafen Zürich suspendiert. Mit diesen einschneidenden Massnahmen will Skyguide nach eigenen Aussagen das System entlasten und zusätzliche Sicherheitsmargen schaffen. Da frage ich mich: Wo waren denn die Reserven vorher? Nur aufgrund des Gerichtsurteils hat sich die Verkehrssituation im Luftraum Zürich ja in keiner Weise verändert.

Es mag durchaus zutreffen, dass das rechtskräftige Urteil die Flugverkehrsleiterinnen und -leiter verunsichert hat. Doch auch in anderen Tätigkeiten werden immer wieder etablierte Prozesse in Frage gestellt. Wenn bei solchen Situationen einfach auf «Dienst nach Vorschrift» umgestellt wird und das auch noch massive Einschränkungen auf die in diesem Fall unbeteiligte General Aviation hat, ist das nicht nur bedauerlich, sondern einfach unprofessionell.

Et maintenant, la grève du zèle?

Cet arrêt du Tribunal fédéral n'était pas vraiment surprenant: Le 26 juin 2019, il a rejeté la plainte d'un collaborateur de Skyguide et a ainsi confirmé la part de responsabilité du contrôleur de la circulation aérienne dans la quasi-collision de deux avions commerciaux. La décision peut sembler correcte d'un point de vue strictement juridique. Cependant, à mon avis, le verdict viole les principes de la just culture prônée (par Skyguide). En effet, si des personnes doivent s'attendre à être poursuivies pour des erreurs autodéclarées, elles ne les annonceront plus à l'avenir. Le fait que les juges à Lausanne mettent gravement en péril la sécurité de l'aviation ne semble préoccuper ni le Conseil fédéral ni l'office fédéral compétent. Cela doit être corrigé de toute urgence par le législateur, vous en conviendrez.

Skyguide travaille pour le compte de la Confédération. Le mandat vise à assurer une gestion sûre, fluide et économique du trafic aérien. Skyguide l'écrit également sur son site web: «En tant que HRO (High Reliability Organization), nous ne nous laissons pas surprendre par les imprévus. Nous sommes capables de nous adapter à des événements inopinés, de les maîtriser et d'en contenir les effets.» Et plus loin dans le texte: «Nous prévoyons les réserves nécessaires pour préserver le système dans son ensemble.» Le NOTAM LSZH B0893/19 publié le 4 juillet 2019 en même temps que l'arrêt du Tribunal fédéral est d'autant plus surprenant. Il ressort de ce NOTAM que les vols spéciaux en particulier à l'intérieur de l'espace aérien contrôlé de l'ACC et de Zurich sont arrêtés jusqu'à nouvel ordre. En outre, le vol à vue à destination et en provenance de l'aéroport de Zurich est suspendu. Avec ces mesures restrictives, Skyguide prétend alléger le système et créer des marges de sécurité supplémentaires. Alors je me pose la question suivante: où donc les réserves en question étaient-elles confinées avant? Ce n'est en aucune façon à cause de la décision du tribunal que la situation du trafic dans l'espace aérien de Zurich a changé de quelque manière que ce soit.

Il est tout à fait possible que le jugement exécutoire ait perturbé les contrôleurs aériens. Toutefois, dans d'autres activités également, des processus établis sont régulièrement remis en question. Si, dans de telles situations, on passe simplement en régime de «grève du zèle» et que des restrictions massives pénalisent l'aviation générale non impliquée, ceci est non seulement regrettable, mais manque tout simplement de professionnalisme.